

LES ZOUZOUTERIES

RONCHONNENT PARFOIS....

Bonjour,

En cette fin d'année, je vais bien sûr vous écrire une petite histoire de Noël en pensant à tous ceux et celles d'entre nous qui seront seul(e)s pendant les fêtes et pour leur redonner un peu d'espoir.

C'est Noël

Je chemine sur la route qui semble ne mener nulle part
J'ère le long des halos blêmes des lampadaires blafards
Je n'entends que le silence et le crissement de la neige sous ses bottes rapiécées

J'ai faim, j'ai froid, je suis seul, je suis le triste vagabond de cette nuit étoilée.

A l'horizon de cette grande plaine figée
Soudain une lumière chaude attire mon regard fatigué
Est-ce un feu, une bougie, ma folie, un foyer ?
Je ne saurais le dire mais je vais me hâter

Avançant à grands pas je distingue maintenant
Une ferme isolée, une fenêtre allumée
Et de la cheminée du toit de chaume givrant
Les jolies volutes d'une blanche fumée

J'arrive dans la cour le cœur palpitant
Sur ma droite un sapin et ses guirlandes d'argent
A côté un bonhomme de neige au nez-carotte marrant
Sur la porte une étoile qui scintille faiblement

Je frappe timidement, un chien à l'intérieur aboie
Un colosse barbu ouvre le regard méfiant
Me voyant transi et devant lui tremblant
Il sourit et me dit, entrez donc mon bon Monsieur vous devez avoir froid

Je pénètre rassuré dans la pièce en m'excusant
Sur un fauteuil troué un chat est endormi
Dans l'âtre rougeoyant pend un chaudron fumant
Le chien s'est recouché, il a l'air tout gentil

Près d'une grande table de bois patiné
Sous laquelle une poule cherche à picorer
Une dame me fait signe et m'invite à m'asseoir
Nous vous attendions dit-elle car c'est fête ce soir

J'enlève mon vieux chapeau troué, secoue mes bottes usées
Retire ma parka encore toute mouillée
Sans un mot je m'installe sur le banc qui est là
La chaleur m'envahit, mon cœur est en émoi

Sur la table en effet, il y a déjà trois couverts
Le colosse y dépose le chaudron dont émane

Une bonne odeur de soupe au lard et de chou vert
Et verse à chacun une grande louche de cette manne

Puis de ses grandes mains en forme de battoir
Il rompt et distribue un morceau de pain noir
Et d'une voix douce presque demandant pardon
Il dit « Nous n'avons que cela à offrir mais volontiers le partageons »

J'en reste bouche bée, je ne sais pas quoi dire
Et en ce jour de grâce je n'ai rien à offrir
Qu'une larme de joie et mon plus beau sourire
Ils me regardent tendrement, ça doit leur suffire.

C'est vraiment Noël

Cette idée de conte de Noël à « ma façon » vient du souvenir de ma grand'mère qui le soir de Noël rajoutait toujours un couvert qu'elle appelait le « l'assiette du pauvre », on ne sait jamais disait-elle peut-être que ce soir il viendra frapper à notre porte.

LA NEIGE



Certains d'entre nous l'adorent, ils font du ski, des promenades dans la nature immaculée, ou font des bonhommes de neige avec leurs petits-enfants. D'autres la détestent, elle est froide, glissante, il faut la dégager des chemins, elle est dangereuse et salit tout quand elle fond. Elle est la bienvenue en montagne et bien souvent indésirable en ville mais ne laisse personne indifférent :

« Neige au blé est autant bénéfique, qu'au pauvre une bonne pelisse ». *Proverbe français*

« La vieillesse arrive brusquement, comme la neige. Un matin au réveil, on s'aperçoit que tout est blanc. » *de Jules Renard*

« Amoureux est celui qui, en courant dans la neige, n'y laisse pas la trace de ses pas. » *Proverbe turc*

« Le temps c'est comme un flocon de neige, pendant qu'on se demande ce que l'on va faire avec, il fond. » *Anonyme*

« L'auteur est comme ces boules de verre avec de la neige à l'intérieur : il passe son temps à secouer ses émotions. » *de Gary Oldman*

« Il y a des gens qui arrivent à écrire leur nom dans la neige en faisant pipi... parmi eux il y a cependant davantage de Luc et de Jo que de Jean-Sébastien ou de Louis-Philippe ! »
de Philippe Geluck

Ceci dit :

Arrivés à la retraite, l'âge aidant, il y a des jours où tout va mal !



Tu as mal dormi, parce que t'as eu des douleurs au dos, aux articulations, t'as eu une crampe ou ta femme a ronflé... en plus, maintenant que tu pourrais dormir, ce c.. de voisin a mis sa tronçonneuse en route ou les gosses de l'appartement du dessus braillent et jouent aux billes sur leur parquet. Alors tu te lèves, grincheux, et tu te dis qu'une bonne douche et un bon café et que ça ira mieux. C'est là que tu te mets du savon plein les yeux, que tu ressorts de la douche à tâtons, que tu te coupes en te rasant (eh oui, j'en suis encore à la Gillette 3 lames), et que tu trouves le café imbuvable même que c'est le même que les autres jours, les yeux encore rouges (la douche souviens-toi), t'as juste oublié de mettre du café dans la machine (l'eau chaude, c'est pas terrible, surtout avec du sucre et du lait). . Alors tu t'en

refais un et tu te poses. Madame se pointe, les cheveux hirsutes, en peignoir et pantoufles et t'engueule car elle prétend qu'elle n'a pas dormi car c'est toi qui ronflait et qui te retournait sans cesse en la privant de couverture. A ce moment-là tu ne dis plus rien, tu regardes ton 2^e café, tu fais semblant de ne pas entendre et tu penses que ce serait bien de descendre voir si la TdG (oui c'est ça, la Tribune de Genève) a été livrée. Il fait encore nuit ou presque (eh oui vous lisez l'édition de décembre mes amis)... et il a neigé toute la soirée. Du coup, retard de livraison, pas de Tribune... par contre, je ne sais par quel miracle, le postier est déjà passé et qu'est-ce que tu trouves dans la boîte aux lettres, je vous le demande en mille ? : l'Amical Info. Chic, tu te dis, ça va m'occuper en attendant la Julie et avant de lire les articles intéressants d'Enzo, je vais lire les conn... à Zouzou, ça me remettra peut-être de bonne humeur. Et Paf, tu tombes sur cet article et tu déprimes. Madame sort de la salle de bain et annonce : n'oublies pas, aujourd'hui, c'est le jour des commissions et il faut que je m'achète des bottines, t'as vu le temps ? Et m... il ne manquait plus que ça, je déteste faire les courses surtout si ma femme veut acheter des godasses... on va en avoir pour des heures. Bougon, tu redescends, le journal a enfin été livrée... ça va te calmer. Tu remontes, t'installes et ouvre le journal : météo catastrophique, hold-up dans la station d'essence de Thônex-Vallard, agression aux Pâquis, accident mortel sur la route de Lyon à cause du verglas, bouchons en ville car les bus patinent, un de nos élus mis en examen pour fraude fiscale, et le pire, mais vraiment le pire : le GSHC (pour les non-initiés, le Genève Servette Hockey Club) a encore perdu. Décidément, ce n'est pas ton jour !

Arrivés à la retraite, l'âge aidant, il y a des jours où tout va bien!

Tu te réveilles, t'as bien dormi, oh p... il fait déjà jour, quel bonheur. Pas un bruit. Tu te sens en pleine forme, t'as mal nulle part. Maman est allongée à côté de toi, elle ouvre les yeux en souriant et te fais un petit câlin, vous vous levez en douceur, la douche est revigorante, t'es rasé impec. Pendant qu'elle prépare le café, tu vas en face chercher les croissants, il n'a pas neigé, même que le soleil est de la partie. En passant tu prends la Tribune et le courrier, tiens : il y a l'Amical Info , super, Enzo va nous apprendre encore plein de choses et Zouzou nous faire sourire (du moins je l'espère). Tout en beurrant les croissants et dégustant ton café, tu parcours la Julie avec ta femme souriante dans sa nuisette sexy : la météo s'annonce superbe, le GSHC(le club de hockey donc, pour ceux qui l'auraient oublié) a encore gagné, la circulation est fluide (bon,



faut pas rêver non plus), les Pâquis préparent Noël dans la bonne humeur, un gagnant au Lotto à la station d'essence de Thônex-Vallard, record : aucun mort sur la route en ce mois de décembre, et le mieux, mais vraiment le mieux, Le PLR et le MCG ont adopté une politique commune pour résoudre le problème des frontaliers. (pour les Français : c'est comme si Mme Le Pen et F. Hollande avaient signé un accord de paix). Quelle belle journée, on va aller acheter des chaussures à ma femme, faudrait pas qu'elle ait froid aux pieds cet hiver, on en profitera pour faire les autres courses.

Là, du coup ça va mieux, arrêtons de ronchonner. Z'avez remarqué ? il est plus court et plus facile de décrire le bonheur que les emmerdes ! Alors, choisissez la facilité, faites court. Je m'arrête donc là.

NB : rassurez-vous, pour les jeunes c'est pareil.

Je vous souhaite un joyeux Noël, plein de jours ou tout ira bien et surtout une nouvelle année de joies, de bonheur et de santé. Allez, ciao, à l'année prochaine si vous le voulez bien.

Votre Zouzou